

pouvais encore m'agenouiller qu'avec peine. Je craignais de ne pouvoir reprendre mes occupations domestiques et remplir mes devoirs de mère de famille. Pleine de confiance en la Bonne sainte Anne, je lui promis que si elle me rendait la santé, je ferais un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré et le ferais publier. C'est dans la plus grande faiblesse qu'au mois de septembre je pus faire mon pèlerinage pour lui demander au pied de ses autels la grâce que je sollicitais. A mon retour, pleine de confiance, je fis usage de l'eau de la Bonne sainte Anne, et de celle de N.D. de Lourdes que j'avais emportée de mon voyage. Les forces me revinrent de suite et depuis ce temps je puis vaquer à toutes mes occupations. Merci à la Bonne sainte Anne !—Dame I. B. B.

(A Suivre)

CANTIQUE DE COMMUNION GÉNÉRALE

(Sur l'air : *Mon Bien-Aimé ne parait pas encore !*)

I

Humbles mortels, mangeons le *Pain des Anges* !
 Le Saint des Saints vient se donner à nous !
 Nobles Phalanges,
 Qu'il vous est doux
 De contempler ces "*Noces de l'Epoux*" !
 Joignez-y vos concerts et vos louanges ! (bis)

II

A Bethléem, l'Enfant-Dieu de l'étable
 A présagé dans la "*Maison du Pain*",
 Manne adorable
 Au genre humain !
 N'était-ce pas du Maître-Souverain
 Ce Mets qu'offre, à son tour, la Sainte-Table ? (bis)